

Château d'Oex : entre tradition et modernité

Autor(en): **Hohler, Anna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tec21**

Band (Jahr): **139 (2013)**

Heft (15-16): **Raiffeisen 2006-2013 : Projekte aus allen Regionen = projets dans toutes les régions = progetti da tutte le regioni**

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-323707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHÂTEAU D'OEX: ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Texte: Anna Hohler, aho@revue-traces.ch



Photos: Alexander Gempeler

Le nouveau siège de la banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut à Château-d'Oex a ouvert ses portes l'été dernier. L'édifice, conçu par Marion Zahnd et Daniel Furrer, du bureau montrousien architectum, vient se frotter au bâtiment de la gare et joue habilement avec les références à l'architecture locale.

☰ Lorsqu'on arrive à Château d'Oex, à une heure de train de Montreux, lorsqu'on descend du wagon et qu'on continue de longer le quai, il suffit de quelques foulées pour tomber sur le nouveau siège de la banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut, inauguré au printemps 2012. On arrive par l'arrière, côté nord-ouest. Au-dessus de nos têtes, l'avant-toit traditionnel du bâtiment de la gare cède imperceptiblement le pas à un nouvel auvent blanc, aux formes épurées. On s'arrête, passe entre les deux édifices – l'ancien et le nouveau – et débouche sur la place de la Gare. Depuis ici, on prend quelques pas de recul, se retourne et a l'impression de voir deux chalets siamois étrangement dépouillés, sans volets ni géraniums, qui se trouvent comme annexés au bâtiment existant sans pour autant le toucher directement.

Le nouvel édifice est issu d'un concours lancé en 2007, gagné par Marion Zahnd et Daniel Furrer, partenaires du bureau architectum. Un néologisme qui fait référence au terme latin *tecum*, qui signifie «avec toi». Les deux associés en déduisent la volonté de créer une architecture qui accueille l'être humain, ses besoins et ses envies. Avec leurs bureaux à Montreux et à Viège, les deux architectes, bilingues, diplômés de l'EPFL en 1997, sont depuis plusieurs années très actifs en Valais et sur la Riviera vaudoise, et ont remporté, entre autres, des concours pour la rénovation de la salle del Castillo à Vevey, pour la transformation du théâtre de l'Oriental, également à Vevey, pour le réaménagement du site des anciens Moulins de Rivaz ainsi que pour la place du Village et la Maison communale de Baltschieder, en Haut-Valais.

TYOLOGIE TRADITIONNELLE DU CHALET

A Château d'Oex, il s'agissait de remplacer un ancien hangar annexé au bâtiment de la gare par un nouveau bâtiment pour la banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut, comprenant un rez-de-chaussée avec une zone 24 heures, des guichets ouverts et des salles de conseil. A l'étage se situent une salle de conférence, une cafétéria, un bureau paysage et trois bureaux individuels. Rétrospectivement, le défi de la tâche résidait pourtant moins dans la maîtrise de ce programme, relativement banal, que dans les aménagements extérieurs et, surtout, dans l'insertion du bâtiment dans un contexte villageois plutôt traditionnel. En effet, une première mise à l'enquête en 2010 – après l'adaptation du plan partiel d'affectation afin de pouvoir accueillir une banque dans le périmètre de la gare – a engendré plusieurs oppositions.



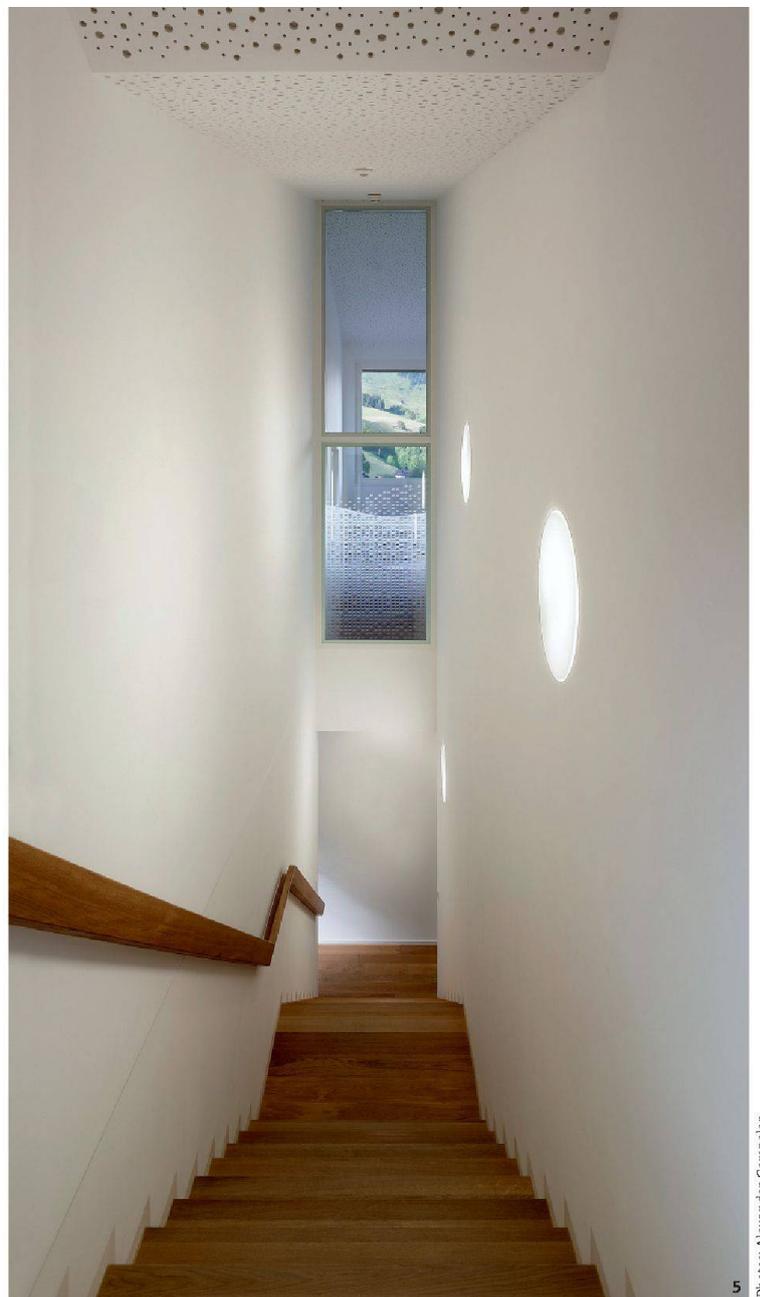
Le deux architectes avaient imaginé un parallélépipède à toiture végétalisée, avec des façades en panneaux métalliques. Ceux-ci, découpés au laser, devaient présenter un petit motif de vache répété à l'infini – une interprétation contemporaine de l'art du découpage. Mais malgré ce clin d'œil à une ancienne tradition locale, les images de synthèse du projet n'ont pas remporté l'adhésion unanime. Peut-être que ce toit plat et ce volume géométrique ne comportaient pas assez de références à la typologie traditionnelle du chalet. Commençait alors pour les architectes un travail de réajustement délicat. Le directeur de la banque, Frédéric Zulauf, confirme: «L'exercice n'était pas simple.» Il s'agissait d'être à l'écoute des doléances sans dénaturer le projet, d'assurer l'indépendance de ce nouveau bâtiment sans le déguiser en chalet traditionnel. Mais la solution proposée en 2010 par Marion Zahnd et Daniel Furrer est la bonne, et la mise en œuvre peut commencer l'année suivante.



- 1 Le nouveau bâtiment vu depuis la place de la Gare.
- 2 Vue depuis l'autre côté des rails.
- 3 Zone d'attente traversante qui donne sur les quais de la gare.



4



5

Photos: Alexander Gempeler

VOISINAGE DYNAMIQUE

Aujourd'hui, rien n'indique que la gestation a été longue. Et si l'on s'amuse à comparer les images du concours avec le bâtiment réalisé, ce dernier en sort gagnant, notamment au niveau des volumes. Côté place de la Gare, la toiture épouse les formes d'un toit à deux pans régulier sans avant-toits. Côté rails, le dernier pan, au nord, se relève presque jusqu'à l'horizontale. Entre les deux pousse une lucarne en chien-couché surdimensionnée, invisible depuis en bas, qui assure l'apport en lumière naturelle au premier étage. Ce jeu avec les inclinaisons, qui brise clairement avec le toit plat sans pour autant jouer le jeu du deux pans traditionnel, confère au bâtiment une expression décontractée qui, avec les façades redessinées, recouvertes de tavillons, montre que les deux partenaires d'architectum ont su considérer le contexte villageois sans tomber dans le paraître.

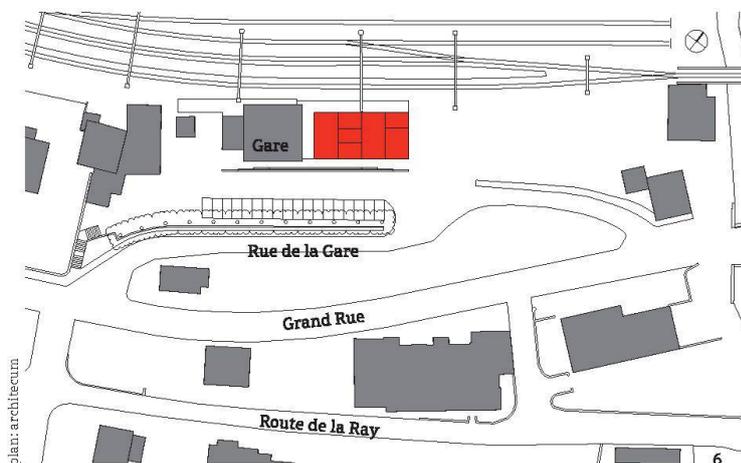
Quant à l'auvent, il ne court plus que sur deux côtés, ce qui adoucit la façade côté place de la Gare sans pour autant amenuiser la tension provenant de l'avant-toit latéral, un porte-à-faux d'un peu plus de quatre mètres qui vient affronter l'ancien bâtiment de la gare comme le butoir un wagon. Le rapport entre ces deux édifices n'est pas des plus tranquilles, le porte-à-faux mordant sur l'espace abrité par le bâtiment existant. Mais peut-être est-ce justement cette manière d'affirmer sa présence, de titiller le mur du voisin sans le heurter vraiment, qui donne à ce couple étrange une dynamique, un mouvement qui ne se fige jamais et empêche que l'un ou l'autre des deux bâtiments sorte de cette querelle amicale en prenant définitivement le dessus sur son voisin.

La répartition et le traitement des fenêtres – en retrait au premier étage, saillantes comme des vitrines au rez-de-chaussée – prend habilement appui sur la façade principale du bâtiment existant, avec des

portes et des ouvertures larges au rez-de-chaussée et des fenêtres plus étroites à l'étage, au-dessus du balcon. La privacité des espaces intérieurs de la nouvelle banque est assurée par un motif sérigraphique sur tous les vitrages du bas, des vaches blanches qui semblent se déplacer en troupeau pour faire le tour de la maison. A moins que ce soit le tapis gazon du vestibule qui les invite à entrer et à venir brouter quelques brindilles...

«SURPRENDRE ET PLAIRE»

L'intérieur a été aménagé de manière sobre et efficace, et les espaces ont l'air très agréables à vivre. La simplicité est de mise, malgré un faux actif qui doit absorber un tas d'éléments indispensables à un établissement bancaire: éclairage, haut-parleurs, aération, détecteurs incendie, caméra de surveillance, détecteurs de présence... Pour Frédéric Zulauf, la transparence des espaces, un positionnement durable mis en avant à travers les matériaux et la conception énergétique du bâtiment (voir encadré), ainsi qu'un certain ancrage avec le lieu (les tavillons, le motif des vaches) font clairement référence au naturel et à la proximité chéris par le groupe. L'objectif de la banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut était de «surprendre et plaire». Grâce à Marion Zahnd et Daniel Furrer, elle l'a atteint avec aisance. 

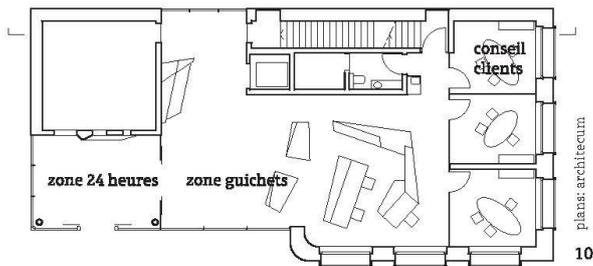
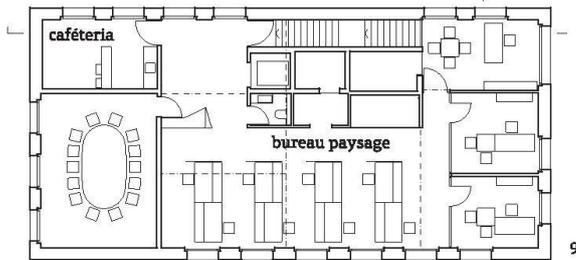
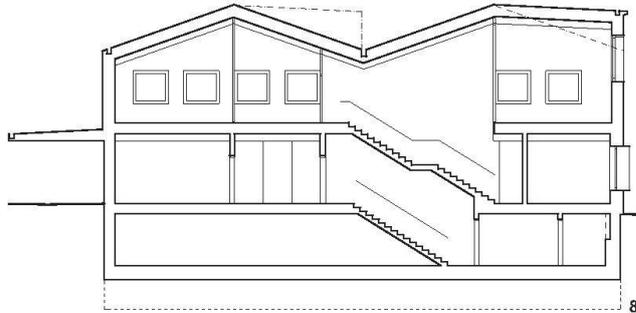


PARTICIPANTS À LA CONSTRUCTION

Maitre d'ouvrage	Banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut, Château d'Oex
Architecture et direction des travaux	architectum, Montreux
Ingénieurs civils	Martin Ingénieurs Civils, Château d'Oex
Ingénieur bois	Chabloz & partenaires, Lausanne
Ingénieurs électriciens	Christian Risse SA, Givisiez
CVSE	eZeit Ingenieure, Berlin; Pierre Chuard Fribourg, Fribourg
Graphisme	bureaux schmid, St-Saphorin
Construction bois/tavillons	Colin Karlen, Rougemont
Menuiserie intérieure	Schittli Frères, Rossinière



- 4 Bureau au premier étage.
- 5 Cage d'escalier.
- 6 Plan de situation, échelle 1:2000.
- 7 Bureaux ouverts au premier étage.



- 8 Coupe longitudinale, échelle 1:300
 9 Plan étage, échelle 1:300
 10 Plan du rez-de-chaussée, échelle 1:300

«UN CONCEPT ÉNERGÉTIQUE GLOBALEMENT INTÉGRÉ»

Comme maître de l'ouvrage, la banque Raiffeisen investit à la fois dans la durabilité économique et écologique. Pour son adresse du Pays-d'Enhaut, le bureau eZeit Ingenieure (Berlin) a développé un concept énergétique global qui repose sur une intégration poussée de l'enveloppe et des installations techniques du bâtiment. La réduction du volume bâti pour un même volume utile et le choix des matériaux de construction ont permis de diminuer sensiblement les coûts de construction, les besoins en chauffage ainsi que la consommation d'énergie grise.

L'isolation en façade est assurée par de la ouate de cellulose. Le système de chauffage et de refroidissement passif fait appel à un réservoir-tampon enterré (eTank) couplé à une pompe à chaleur géothermique (sol-eau) pour le stockage de l'énergie à long terme, et à une installation solaire thermique avec un stockage-relais multicouche et un échange d'air contrôlé équipé d'une récupération de chaleur. La pompe à chaleur fait en outre office de centrale régulatrice pour le stockage de l'énergie, la répartition de la chaleur et l'ordre d'utilisation des ressources.

Les deux eTanks situés sous le radier du bâtiment (contenance totale: 340 m³) stockent durant toute l'année les apports de chaleur provenant des collecteurs hybrides, de même que les surplus thermiques générés par les serveurs informatiques, les distributeurs automatiques ou l'éclairage, pour les mettre à disposition des besoins de chauffage via la pompe à chaleur. En hiver et à l'entre-saison, cette dernière amène l'énergie en réserve dans le eTank à la température nécessaire pour la distribuer dans les locaux par le sol (80%) et les éléments thermiques de plafond (20%). En été, l'énergie à disposition suffit amplement à assurer le refroidissement passif.

La centrale de contrôle intégrée à la pompe à chaleur rend superflu tout dispositif régulateur sur des équipements périphériques et gère l'ensemble des composants de l'installation. Outre les économies réalisées, cette solution prévient les pannes de communication entre éléments de régulation internes. Opérant une surveillance à distance permanente, le monitoring centralisé garantit l'exploitation homogène de l'ensemble.

Anna Hohler

(Source: eZeit Ingenieure GmbH)